ANX194 · ANNEXES DÉDIÉES

La sixième plaie et la première coupe de l’Apocalypse : correspondances et portée prophétique

Le livre de l’Apocalypse utilise de nombreuses images et expressions provenant de l’Ancien Testament. Les visions de Jean s’inscrivent dans la continuité de la révélation…

LECTURE
23 min

RÉFÉRENCES
23

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

5.1. Les plaies d’Égypte comme arrière-plan de l’Apocalypse 2
5.2. La première coupe : les ulcères sur les adorateurs de la Bête 3
5.3. Le vocabulaire des ulcères dans les deux récits 3
5.4. Le jugement historique et le jugement eschatologique 4
5.5. Pharaon et la Bête : une opposition comparable 4
5.6. Les magiciens d’Égypte et les signes trompeurs de l’Apocalypse 5
5.7. L’endurcissement et l’absence de repentance 5
5.8. Les ulcères et la persistance des jugements 6
5.9. Les autres correspondances entre les plaies et les coupes 6
5.10. Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau 7
5.11. Les jugements et la victoire finale du Christ 7
5.12. La sixième plaie comme préfiguration prophétique 8
5.13. Tableau de synthèse : sixième plaie et première coupe 8
5.14. Conclusion de l’annexe 9
Lexique 10

5.1. Les plaies d’Égypte comme arrière-plan de l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse utilise de nombreuses images et expressions provenant de l’Ancien Testament.

Les visions de Jean s’inscrivent dans la continuité de la révélation biblique et reprennent plusieurs thèmes déjà présents dans les livres de Moïse et des prophètes.

Parmi ces thèmes, les plaies d’Égypte occupent une place particulièrement importante.

Dans l’Exode, Dieu intervient pour délivrer Israël de la domination de Pharaon.

Les jugements manifestent sa puissance et révèlent l’impuissance des autorités égyptiennes.

Dans l’Apocalypse, les jugements annoncés atteignent les puissances qui s’opposent à Dieu et persécutent ceux qui lui demeurent fidèles.

Les deux ensembles de textes présentent ainsi une structure théologique comparable.

Une puissance humaine exerce une domination contraire à la volonté divine.

Dieu intervient par des jugements.

Ces jugements manifestent sa souveraineté.

La délivrance de son peuple constitue l’un des objectifs de son intervention.

Cependant, l’Apocalypse ne reproduit pas simplement les événements de l’Exode.

Elle reprend leurs images dans une perspective prophétique plus vaste.

5.2. La première coupe : les ulcères sur les adorateurs de la Bête

Apocalypse 16.2 rapporte le jugement exécuté par le premier ange.

Celui-ci verse sa coupe sur la terre.

Des ulcères douloureux et malins apparaissent alors sur les hommes qui portent la marque de la Bête et adorent son image.

La correspondance avec Exode 9.8-12 est directe.

Dans les deux passages, le jugement se manifeste par une affection corporelle.

Les ulcères constituent une atteinte visible et douloureuse.

Le fléau intervient dans un contexte de confrontation entre la souveraineté divine et une puissance opposée à Dieu.

Cependant, les destinataires ne sont pas identiques.

Dans l’Exode, les ulcères frappent les Égyptiens dans le contexte de l’oppression d’Israël.

Dans l’Apocalypse, ils atteignent les personnes qui portent la marque de la Bête et adorent son image.

Cette précision montre que le jugement eschatologique possède une dimension religieuse explicite.

Il concerne l’adhésion à un système d’adoration opposé à Dieu.

5.3. Le vocabulaire des ulcères dans les deux récits

Le texte hébreu d’Exode 9.9 emploie le terme שְׁחִין (sheḥîn) pour désigner les ulcères.

Dans la traduction grecque ancienne de l’Exode, la Septante, ce terme est rendu par un vocabulaire correspondant à celui des affections ulcéreuses.

Apocalypse 16.2 utilise le mot grec ἕλκος (helkos), qui désigne une plaie ou un ulcère.

Ce même terme apparaît en Apocalypse 16.11, lorsque les hommes blasphèment Dieu à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères.

La correspondance lexicale renforce le rapprochement entre les deux récits.

Le terme grec helkos apparaît également en Luc 16.21 pour décrire les ulcères du pauvre Lazare.

Cet emploi montre toutefois que le mot ne désigne pas exclusivement une maladie provoquée par un jugement divin.

Sa signification dépend du contexte.

Dans Exode 9 et Apocalypse 16, les ulcères appartiennent explicitement à des interventions judiciaires.

Dans Luc 16, ils décrivent la condition misérable d’un homme pauvre et souffrant.

Cette distinction rappelle qu’un même vocabulaire médical peut recevoir des significations théologiques différentes.

5.4. Le jugement historique et le jugement eschatologique

La sixième plaie appartient à l’histoire de la sortie d’Égypte.

Elle intervient dans une confrontation entre Moïse et Pharaon.

Son objectif immédiat est lié à la délivrance d’Israël.

La première coupe de l’Apocalypse appartient, quant à elle, à une vision prophétique.

Elle s’inscrit dans la succession des jugements annoncés en Apocalypse 15 et Apocalypse 16.

Dans une interprétation futuriste, ces événements concernent la période des jugements précédant la manifestation finale du Christ.

Cette lecture distingue donc les deux interventions.

La sixième plaie est un événement historique.

La première coupe annonce un jugement eschatologique.

Le rapprochement entre les deux repose sur une continuité de nature et de signification, non sur leur identité historique.

La répétition d’un même type de jugement manifeste que Dieu demeure souverain sur les puissances humaines à travers les différentes étapes de son dessein.

5.5. Pharaon et la Bête : une opposition comparable

Pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Il maintient Israël dans l’esclavage et résiste aux demandes de Moïse.

La Bête de l’Apocalypse exerce également une autorité hostile à Dieu.

Apocalypse 13.5-8 décrit son pouvoir, ses paroles blasphématoires et son opposition aux saints.

Apocalypse 13.15-17 présente un système dans lequel l’adoration de l’image de la Bête et la réception de sa marque occupent une place centrale.

Ces éléments permettent un rapprochement théologique.

Pharaon représente une puissance historique qui s’oppose à la délivrance du peuple de Dieu.

La Bête représente une puissance prophétique qui cherche à imposer son autorité et son adoration.

Les deux figures manifestent une volonté de domination contraire à la souveraineté divine.

Cependant, le texte biblique ne présente pas Pharaon comme une identification directe de la Bête.

Le rapprochement doit être compris comme une analogie entre deux formes d’opposition à Dieu.

5.6. Les magiciens d’Égypte et les signes trompeurs de l’Apocalypse

Dans l’Exode, les magiciens cherchent à reproduire certains signes accomplis par Moïse et Aaron.

Ils réussissent initialement à imiter plusieurs phénomènes.

Cependant, ils échouent lors de la troisième plaie et reconnaissent le doigt de Dieu (Exode 8.15).

Lors de la sixième plaie, ils sont eux-mêmes frappés par les ulcères et ne peuvent plus se tenir devant Moïse (Exode 9.11).

L’Apocalypse présente également des manifestations extraordinaires associées à une puissance opposée à Dieu.

En Apocalypse 13.13-14, la seconde Bête accomplit de grands signes et séduit les habitants de la terre.

En Apocalypse 16.13-14, des esprits impurs accomplissant des signes sont associés au rassemblement des rois pour le combat.

Le rapprochement repose sur la fonction de la tromperie religieuse.

Dans les deux récits, des manifestations extraordinaires apparaissent dans un contexte d’opposition à la vérité divine.

Cependant, la puissance de Dieu demeure supérieure.

La défaite des magiciens égyptiens annonce, par analogie, l’échec final des puissances trompeuses présentées dans l’Apocalypse.

5.7. L’endurcissement et l’absence de repentance

La sixième plaie se termine par une déclaration concernant le cœur de Pharaon.

Exode 9.12 affirme que l’Éternel endurcit son cœur et qu’il n’écouta pas Moïse et Aaron.

Dans l’Apocalypse, les jugements provoquent également des réactions de résistance.

Après la quatrième coupe, les hommes blasphèment Dieu et ne se repentent pas (Apocalypse 16.9).

Après la cinquième coupe, ils continuent de blasphémer à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, sans se repentir de leurs œuvres (Apocalypse 16.11).

Cette correspondance constitue l’un des éléments les plus significatifs de la comparaison.

Dans les deux récits, les jugements manifestent la puissance divine.

Cependant, cette manifestation ne produit pas automatiquement la repentance.

Pharaon demeure attaché à sa volonté.

Les adorateurs de la Bête persistent dans leur opposition.

La résistance humaine apparaît ainsi comme un thème commun aux deux ensembles de jugements.

5.8. Les ulcères et la persistance des jugements

Dans Exode 9.8-12, le texte ne précise pas combien de temps les ulcères persistent.

Il rapporte leur apparition et leurs conséquences immédiates.

En Apocalypse 16, les ulcères apparaissent lors de la première coupe.

Ils sont ensuite mentionnés lors de la cinquième coupe (Apocalypse 16.11).

Cette seconde mention suggère que leurs effets demeurent présents au moment de ce jugement ultérieur.

Le texte de l’Apocalypse insiste ainsi sur la persistance des souffrances.

Cependant, il ne précise pas leur évolution médicale ni leur durée totale.

Il serait donc excessif d’en déduire un calendrier détaillé de la maladie.

La fonction principale de cette mention demeure théologique.

Les hommes continuent de blasphémer malgré les jugements.

L’absence de repentance est mise en évidence au moment même où leurs souffrances sont rappelées.

5.9. Les autres correspondances entre les plaies et les coupes

La relation entre la sixième plaie et la première coupe appartient à un ensemble plus large.

Plusieurs jugements de l’Apocalypse rappellent les plaies d’Égypte.

PLAIE D’ÉGYPTE	RÉFÉRENCE	JUGEMENT DE L’APOCALYPSE	RÉFÉRENCE
Eaux changées en sang	Exode 7.14-24	Mer changée en sang	Apocalypse 16.3
Eaux changées en sang	Exode 7.14-24	Fleuves et sources changés en sang	Apocalypse 16.4-7
Ulcères	Exode 9.8-12	Ulcères douloureux	Apocalypse 16.2
Grêle	Exode 9.13-35	Grêle d’une violence exceptionnelle	Apocalypse 16.21
Ténèbres	Exode 10.21-23	Ténèbres sur le royaume de la Bête	Apocalypse 16.10
Grenouilles	Exode 8.1-11	Esprits impurs semblables à des grenouilles	Apocalypse 16.13

Ces correspondances ne constituent pas une reproduction exacte des dix plaies.

Leur ordre est différent.

Certaines plaies ne possèdent pas de correspondance directe dans les sept coupes.

D’autres images sont reprises sous une forme nouvelle.

Les grenouilles, par exemple, ne réapparaissent pas comme une invasion animale comparable à celle de l’Égypte.

Elles servent d’image pour décrire des esprits impurs.

Cette différence montre que l’Apocalypse reprend le langage de l’Exode en l’adaptant à ses visions prophétiques.

5.10. Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau

Apocalypse 15.2-4 présente une scène particulièrement importante pour comprendre le lien entre l’Exode et les jugements eschatologiques.

Jean voit ceux qui ont remporté la victoire sur la Bête, son image et le nombre de son nom.

Ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau.

Cette association établit un lien explicite entre la délivrance historique d’Israël et la victoire finale du Christ.

Le cantique de Moïse rappelle la victoire de l’Éternel sur l’armée égyptienne après le passage de la mer (Exode 15.1-18).

Le cantique de l’Agneau célèbre la justice et la sainteté de Dieu dans la perspective de l’accomplissement eschatologique.

L’association des deux cantiques révèle une continuité dans l’histoire du salut.

Dieu délivre son peuple de l’oppression.

Il juge les puissances qui lui résistent.

Il manifeste finalement sa souveraineté devant les nations.

La sixième plaie constitue une étape historique de cette révélation.

La première coupe appartient à sa dimension prophétique.

5.11. Les jugements et la victoire finale du Christ

Dans l’Exode, les plaies conduisent à la libération d’Israël.

Pharaon finit par laisser partir le peuple après la dixième plaie.

La sortie d’Égypte est suivie du passage de la mer et de la défaite des forces qui poursuivent les Israélites.

Dans l’Apocalypse, les jugements conduisent à la défaite des puissances opposées à Dieu.

Apocalypse 17.14 annonce la victoire de l’Agneau sur les rois qui lui font la guerre.

Apocalypse 19.11-21 présente le Christ victorieux et le jugement de la Bête et du faux prophète.

La délivrance eschatologique dépasse cependant la libération d’un peuple d’une domination politique particulière.

Elle concerne l’établissement définitif de la justice divine.

Apocalypse 21.1-4 annonce de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

La mort, le deuil, les cris et la douleur disparaîtront.

Cette perspective permet de comprendre la finalité ultime des jugements.

Ils ne constituent pas un objectif isolé.

Ils appartiennent au déroulement du dessein divin qui conduit à la victoire définitive du Christ.

5.12. La sixième plaie comme préfiguration prophétique

La notion de préfiguration permet de rendre compte des correspondances entre l’Exode et l’Apocalypse.

Un événement historique peut présenter des caractéristiques qui annoncent une intervention divine ultérieure.

Cette relation ne signifie pas que les deux événements soient identiques.

Elle suppose une continuité dans la manière dont Dieu manifeste sa souveraineté.

La sixième plaie constitue un jugement historique contre l’Égypte.

La première coupe reprend l’image des ulcères dans le contexte des jugements eschatologiques.

Les deux événements présentent des ressemblances importantes.

Cependant, l’Apocalypse ne déclare pas explicitement que la première coupe constitue l’accomplissement exclusif d’une prophétie contenue en Exode 9.8-12.

Il convient donc de parler d’une correspondance prophétique ou d’une préfiguration typologique, plutôt que d’une prédiction directe dont l’Exode fournirait tous les détails.

Cette distinction permet de reconnaître la continuité biblique sans dépasser les affirmations du texte.

5.13. Tableau de synthèse : sixième plaie et première coupe

ÉLÉMENT	SIXIÈME PLAIE D’ÉGYPTE	PREMIÈRE COUPE DE L’APOCALYPSE
Référence principale	Exode 9.8-12	Apocalypse 16.2
Contexte	Délivrance d’Israël	Jugements eschatologiques
Instrument du jugement	Suie jetée vers le ciel par Moïse	Coupe versée sur la terre par un ange
Manifestation	Ulcères accompagnés de pustules	Ulcères douloureux et malins
Personnes concernées	Égyptiens, notamment les magiciens	Adorateurs de la Bête portant sa marque
Puissance opposée à Dieu	Pharaon	La Bête
Dimension religieuse	Impuissance des magiciens	Jugement de l’adoration idolâtre
Réaction humaine	Endurcissement de Pharaon	Absence de repentance lors des jugements ultérieurs
Portée	Historique	Eschatologique
Finalité dans le récit	Préparation de la délivrance d’Israël	Progression vers le jugement final et la victoire divine
Enseignement principal	Souveraineté de l’Éternel sur l’Égypte	Souveraineté de Dieu sur les puissances de la fin des temps

5.14. Conclusion de l’annexe

La correspondance entre la sixième plaie d’Égypte et la première coupe de l’Apocalypse constitue l’un des rapprochements les plus précis entre les jugements de l’Exode et les visions de Jean.

Dans les deux récits, les ulcères manifestent un jugement divin contre des personnes associées à une puissance opposée à Dieu.

L’impuissance des magiciens égyptiens trouve un écho dans la défaite annoncée des puissances trompeuses de l’Apocalypse.

L’endurcissement de Pharaon rappelle également l’absence de repentance des hommes frappés par les jugements eschatologiques.

Cependant, les différences historiques et prophétiques doivent être respectées.

La sixième plaie appartient à la délivrance d’Israël hors d’Égypte.

La première coupe appartient aux visions des jugements futurs.

Le rapprochement ne repose donc pas sur une identité des événements, mais sur une continuité théologique.

Les jugements de l’Exode annoncent, par leurs images et leur signification, que Dieu demeure souverain sur toutes les puissances humaines et qu’il conduira son dessein de justice et de délivrance jusqu’à son accomplissement définitif en Jésus-Christ.

LEXIQUE

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX193 - L’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine https://schilo.org/anx193-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX195 - La sixième plaie dans la progression des dix plaies d’Égypte https://schilo.org/anx195-la-sixieme-plaie-dans-la-progression-des-dix-plaies-degypte/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx194-la-sixieme-plaie-et-la-premiere-coupe-de-lapocalypse-correspondances-et-portee-prophetique/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.